



Newsletter 3

Vendredi 23 août 2013 / Saison 2013-2014

Les collectivités



Les partenaires "PREMIUM"



Les partenaires majeurs



Groupe
BRANGEON

AGIR

SUPER U



1. DÉJÀ UNE SEMAINE D'ENTRAÎNEMENT POUR L'EQUIPE PRO

Les joueurs américains, arrivés en début de semaine, ont passé les tests médicaux nécessaires et ont repris le chemin de l'entraînement pour la plupart dès mercredi.

Cet après-midi, [Jean-Manuel SOUSA](#) pouvait compter sur un effectif presque au complet ([Kadri MOENDADZE](#) et [Tyler BROWN](#) étant absents) pour une séance d'entraînement menée en 2 temps :



- préparation physique avec [Germain BONDU](#)

- séquences de jeu

ALBUM PHOTOS

... sous les yeux de deux anciens choletais : [Aymeric JEANNEAU](#) et [Bruno COQUERAN](#), venus comme plusieurs autres personnes, découvrir le visage de l'équipe choletaise version 2013/2014.

2. RYVON COVILE NON-CONSERVÉ PAR CHOLET BASKET

Nous vous informons que pour des raisons médicales, [Ryvon COVILE](#) n'est pas conservé par Cholet Basket.

Nous lui souhaitons bonne chance pour la suite de sa carrière.

Covile

Débarqué du Japon durant l'intersaison, l'Américain Ryvon Covile (2,06 m, 29 ans) n'évoluera finalement pas à Cholet Basket cette saison. L'ancien pivot d'Orléans est victime d'un problème au genou l'empêchant de jouer. Le club des Mauges est donc de nouveau à la recherche d'un joueur intérieur.



Cholet ne retient pas Covile

Le recrutement de Cholet basket n'est finalement pas terminé. L'intérieur américain Ryvon Covile, 29 ans, qui a joué en France à Orléans (2008-2010), au Mans (2010) et à Nanterre (2011-2012), n'a finalement pas été conservé par le club des Mauges. « *Le staff médical lui*

a décelé un petit problème au genou. On est évidemment déçu mais nous n'avons pas voulu prendre de risque », explique Thierry Chevrier, le manager général de CB. Cholet s'est d'ores et déjà mis en quête d'un nouvel intérieur. « *Sans se précipiter* », précise Chevrier.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 22 août 2013

Cholet Basket cherche un remplaçant à Covile

Ryvon Covile tout juste parti à l'amiable (problème au genou), CB ne perd pas de temps. L'objectif, avec un budget limité : « *trouver un joueur qui puisse travailler avec*

Claude (Marquis) » dixit Thierry Chevrier. Grand aussi, si possible. « *Il y a des joueurs qui nous ont été proposés, des pistes. Il faut le staff se décide.* »

Ouest France – Jeudi 22 août 2013

3. ENTRAÎNEMENT DU LUNDI 19 AOÛT 2013

La séance d'entraînement du lundi 19 août 2013 était **ouverte au public**. Environ **120 personnes** se sont déplacées à la Meilleraie pour découvrir l'équipe de CB, version 2013/2014.

Voici un retour en photos de cet entraînement :

ALBUM PHOTOS



4. INTERVIEW DE STEEVE HO YOU FAT

Ho You Fat : « On me prend souvent pour Drogba ! »

Durant tout le mois d'août, les différents sportifs des clubs professionnels du Maine-et-Loire répondent chaque mercredi aux mêmes questions d'une interview décalée. L'occasion de mieux les connaître.

Interview décalée

Steeve Ho You Fat,
ailier fort de Cholet Basket

Y a-t-il une personne à qui tu ressembles ?

Avant d'arriver à Cholet, j'ai des amis qui m'avaient dit qu'il y avait un petit jeune Yannis Morin qui me ressemblait. Et c'est vrai, je dois avouer qu'il y a un petit air (*nires*). On a des traits similaires au niveau du visage. Sinon, on me prend souvent pour Didier Drogba. Quand je vais à l'hôtel on me le dit, quand je suis dans l'avion on me le dit, ça n'arrête pas !

Quelle est la personne la plus connue dans ton répertoire ?

Je dirais mon meilleur ami Bacary Ba. Il ne joue pas à un haut niveau de basket mais il est très actif sur les réseaux sociaux, il parle à tout le monde.

Une chanson que tu aimes particulièrement ?

Tapout de Future en featuring avec Nicky Minaj. Je suis un grand amateur de rap américain.

Un plat que tu détestes ?

La purée ! Je n'arrive pas, ça ne me nourrit pas. J'ai toujours l'impression d'avoir faim après.

Une émission que tu aimes ?

Nos chers voisins sur TF1 et *En Famille* sur M6

Dans l'équipe, qui est le meilleur au poker ?

(Il éclate de rire) A mon arrivée, le staff m'a parlé des soirées poker ! On n'en a pas encore faites mais on m'a dit qu'il y avait de gros joueurs. On va organiser ça bientôt.

Le mieux habillé ?

Ah c'est Claude Marquis. Il fait bien attention à lui et puis il a des fringues sorties de nulle part.

La plus grande gueule ?

C'est le même ! *(il rit)* Claude Marquis bien sûr...



Archives

Formé à Cholet, l'ailier guyanais revient cette saison dans les Mauges.

Le plus malin, vicieux sur un terrain ?

Sûrement Rudy Jomby, il est là où on ne l'attend pas en fait.

Le plus mauvais perdant ?

Moi sans aucun doute ! Je déteste perdre. Je suis même prêt à recommencer une partie si je n'en suis pas sorti vainqueur. Et ce pour n'importe quel jeu.

Un endroit que tu aimes dans la ville ?

J'aime beaucoup l'Étang des Noues pour son paysage, sa tranquillité.

La première chose que tu t'es dite en arrivant à Cholet ?

Enfin de retour ! Je n'y croyais plus alors que j'avais vraiment envie d'être joueur pro à CB.

Un club angevin que tu suis ?

Je vais suivre la saison d'Angers BC, j'ai deux trois amis qui vont jouer

dans l'équipe cette saison. Je suis très très basket, les autres sports du coin je regarde ça de loin.

Un sportif que tu aimerais rencontrer ?

Usain Bolt ! J'aimerais beaucoup apprendre de lui car c'est un grand compétiteur, un gagnant. J'aimerais m'imprégner de sa mentalité.

Et celui que tu ne voudrais pas rencontrer ?

Je n'en ai pas. Je pense que tous les sportifs peuvent m'apporter quelque chose.

Recueilli par
Nicolas MILLET.

Stoglin, le nouveau chef d'orchestre choletais

L'Américain Terrell Stoglin est encore un inconnu pour le public français. Et pourtant ce sera lui qui aura la charge de mener le jeu de Cholet cette saison.

Portrait

Terrell Stoglin, meneur de jeu de Cholet Basket

« Merci » lance en fin d'entretien Terrell Stoglin, dans un Français encore balbutiant. À l'issue d'un premier entraînement plutôt convaincant, le meneur est souriant. Et confiant. Il fait même une promesse. « Je prévois d'apprendre le Français, j'aime ça, découvrir de nouveaux langages. » Le décor est planté et le pari est pris.

« Lui confier des responsabilités »

Stoglin, c'est un Américain comme on les aime. Un aboyeur sur le terrain avec une confiance énorme en lui. Parfois peut-être un peu trop. Un vrai joueur de basket aussi. Avec un tir rapide, précis et une belle explosivité. Et qui se définit comme un joueur complet. « Peu importe ce que mes coéquipiers ont besoin que je fasse, je le fais : marquer, passer... »

À seulement 21 ans, son expérience européenne se limite pour l'instant à une saison en Grèce. Dans une équipe de bas de tableau, il y termine meilleur marqueur du championnat (19,9 points par match) avec des pourcentages au tir parfois douteux (38 % à 2 points, 29 à 3 points en Grèce). Mais cette saison sera bien différente pour Stoglin. « On va lui confier des responsabilités, une certaine liberté, même s'il est jeune » explique son coach Jean Manuel Sousa qui avait déjà essayé de le recruter l'an passé.

Le joueur est lui très prudent. « Je ne connais pas trop le championnat français. J'ai entendu que le niveau était bon avec beaucoup de joueurs rapides et athlétiques. » Ça tombe bien, Stoglin est lui aussi rapide et athlétique. Un peu comme l'était son prédécesseur à la tête choletaise, A.J. Slaughter. En plus trapu (1m85 contre 1m91 pour Slaughter) et en « plus tonique que A.J. » estime Jean Manuel Sousa.

Twitter, un autre terrain de jeu

Lors du terrain, Stoglin est très actif sur les réseaux sociaux. Twitter notamment. « J'écris juste ce qui me passe par la tête. » Un comportement qui définit son caractère. « J'aime voyager et voir des choses différentes. Dès que j'au-



Georges Marnegat

Terrell Stoglin aura la lourde tâche de mener le jeu choletais cette saison.

rai du temps libre, je veux visiter la France, notamment Paris ! » Et Cholet alors ? « J'aime déjà la ville parce que c'est calme. Petit mais beau. » Et il confesse. « J'ai quelques amis à Nantes donc je ne suis pas trop loin d'eux ! »

Reste donc désormais à s'habituer à sa nouvelle vie française. Mais aussi au jeu de la Pro A et à ses nouveaux coéquipiers. « Je ne connaissais aucun joueur de l'équipe avant d'arriver. Mais je trouve que les Français sont bons, notamment au shoot. Et les Américains sont très sympas. »

En tout cas, Jean Manuel Sousa croit en lui. « Il a la qualité pour devenir un vrai meneur de jeu à l'euro-

péenne. » Seul le temps le dira. Terrell Stoglin est un pari... Et la pression est présente sur ses épaules. Pas un obstacle pour lui visiblement, le joueur est un gagnant. En témoigne son premier entraînement : John Cox lui colle un panier sur la tête. Devinez qui va marquer le panier sur l'action suivante ?

Nicolas MANGEARD.

6. L'HEURE DE LA REPRISE POUR LE CENTRE DE FORMATION



Cette semaine, les jeunes joueurs du Centre de Formation ont repris le chemin de la Meilleraie.

Cet après-midi, [Jean-François Martin](#) et [Sylvain Delorme](#) pouvaient compter sur un effectif complet pour leur deuxième séance d'entraînement, principalement basée sur le travail des fondamentaux. Le groupe d'entraînement était composé de :

- 4 Espoirs : [Johan Clet](#), [Lionel Ebreuil](#), [Léo Maginot](#), [Jean-Christophe Bores](#) ([Alvyn Cadet-Petit](#) absent)

- 11 Cadets France : [Yanis Thalgott](#), [Calvin Blain](#), [Victor Nicolas](#), [Thomas Descat](#), [Reda Diabi](#), [Corentin Lopez](#), [Dylan Pillaud](#), [Nathan Zaire](#), [Youri Morose](#), [Abdoulaye N'Doye](#), [Vanly Meite](#)

7. ESPOIRS : AVANCÉE DE LA JOURNÉE 30 AU 28 SEPTEMBRE 2013



Afin de permettre l'organisation du challenge Espoirs ProA/NM2, la LNB a décidé d'avancer la journée 30 du championnat Espoirs ProA (initialement prévue le 03 mai 2014) au samedi 28 septembre 2013.

[Les Espoirs de CB](#) se déplaceront donc au Havre pour débiter cette saison 2013/2014.

Retrouvez d'ailleurs [le calendrier complet](#) des protégés de [Jean-François Martin](#) pour cette nouvelle saison.

8. LE SMASH A FAIT PEAU NEUVE

Le Smash a profité de cette période estivale pour faire quelques rénovations.

Plafonds et murs ont ainsi fait peau neuve...

[Cliquez-ici](#) pour voir quelques clichés montrant l'évolution des rénovations d'intérieur.



A la Meilleraie, un « Hangar » de tous les records

Un monument, une histoire. La salle de Cholet-basket, dont le surnom tient à sa structure rudimentaire, a été construite en trois mois suite à l'accession du club dans l'élite du basket en 1987.

L'histoire

« On devrait être dans le livre Guinness des records ! » Un quart de siècle plus tard, Michel Léger en rigole encore. Le président fondateur de Cholet-basket n'est pas sûr qu'une salle de la dimension de celle de la Meilleraie ait jamais été construite aussi vite. Effectivement : du premier coup de pioche à l'inauguration, moins de trois mois se sont écoulés. Il faut dire que les contraintes étaient fortes. Retour en arrière.

« Quand on a monté Cholet-basket, en 1975, nous jouions dans la salle Du-Bellay. Il a fallu agrandir considérablement ses capacités d'accueil au fur et à mesure des montées du club », se souvient Michel Léger. Jusqu'au moment où ça n'a plus suffi. En 1985, le club aménage l'espace jaune de la Meilleraie pour ses matches. Pas pour longtemps. A l'issue de la saison 86-87, Cholet-basket accède à la N1, l'élite du basket. « Aussitôt après le dernier match, à Dijon, on s'est réuni avec Maurice Ligot pour décider de ce qu'on allait faire », poursuit Michel Léger, qui était alors également adjoint de l'ancien maire de Cholet.

Un haut-lieu du basket français

La décision ne tarde pas : afin d'être aux normes pour accueillir les matchs, il faut construire une nouvelle salle. « Mais il y avait deux contraintes, explique Michel Léger. Nous n'avions pas prévu de



Michel Léger sourit encore en se rappelant du défi de la construction de l'espace rouge de la Meilleraie dès l'accession de Cholet-basket validée.

budget : il fallait y aller mollo. Et tout devait être prêt pour septembre et le début du championnat. » Début mai, une procédure accélérée est lancée, avec une enveloppe bloquée de 10 millions de francs (environ 1,5 million d'euros). L'appel d'offres est formellement approuvé début juillet au conseil municipal.

Parmi les quelques réponses reçues, c'est le projet du cabinet Pierres qui est retenu. Une partie des installations (sanitaires, tribunes) de

l'espace jaune sont récupérées. Le chantier, suivi de près par Yves Oger, vice-président de Cholet-basket, enchaîne les « prouesses techniques, assure Michel Léger. Pour gagner du temps, la charpente métallique a été montée au sol puis élevée par quatre grues ! » Le 19 septembre, tout est prêt pour jouer. Le premier match d'une longue série qui, du Real Madrid au CSP Limoges, en fera un haut-lieu du basket français.

« On peut la critiquer aujourd'hui, mais à l'époque elle était assez avant-gardiste, soutient Michel Léger. Avec la proximité du public, c'est l'une des salles les plus chaleureuses. » Le président

fondateur de CB se souvient d'assistances proches de 8 000 personnes, quand la salle est prévue pour environ 5 000... « Impossible à imaginer aujourd'hui ! » Quant à son surnom de « Hangar », dû à sa structure de tôle apparente, « ça me choque un peu, même si c'est devenu affectueux quelque part ». S'il reconnaît qu'elle est aujourd'hui dépassée (place, confort...), il prévient : « Quelle que soit la future salle, il faudra y transporter l'esprit pionnier, chaleureux de la Meilleraie. »

Emeric EVAIN.

Regard d'architecte : « Industrielle »

Bruno Letellier, directeur du CAUE (conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) et Sandrine Prouteau, chargée de diffusion culturelle.

« C'est un bâtiment industriel. De la tôle sur une structure acier, dans un grand lieu de foire. Un lieu purement fonctionnel. Une halle importante, une boîte... Même le traitement des

abords n'a pas été pris en compte. La salle est sur un vaste parking, on y entre par l'arrière : ça n'est pas vraiment festif... Il y a des silhouettes de joueurs qui font penser à une signalétique en devenir.

Il y a eu plein de salles de ce genre dans les années 80, qui n'avaient pas de fonction de représentation. Ce qui n'est plus vraiment le cas aujourd'hui. »

10. CB FAIT SA RENTRÉE À L'AUTRE FAUBOURG DE CHOLET

Du lundi 26 au samedi 31 août, **des clubs phares de Cholet** se relayeront à **L'Autre Faubourg** pour vous **initier à leur discipline**. La 2ème édition de la rentrée sportive, événement incontournable de L'Autre Faubourg, s'est étoffée. Découvrez **encore plus de sport que l'année précédente** !

A cette occasion, venez découvrir la nouvelle équipe de Cholet Basket.

Au programme : hockey, aikido, rugby, équitation, **basket**, tennis de table, marche nordique, zumba, tir à l'arc, football, palet laitou, cyclisme, roller et motricité pour les petits de 3 à 6 ans.



PROGRAMME DU 26 AU 31 AOÛT de 15h à 18h30					
Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Hockey Logo	TOC	ZUMBA	Marche nordique	Palet Laitou	Roller
Aïkido	Poney	Tennis de table	Tir à l'arc	SCC	Ride Sport

Réservation pour la Zumba au 02 41 29 35 12 ou au Point 1 de l'Autre Faubourg - L'animation Poney se déroulera devant le magasin Déathlon

En famille, entre copains/copines ou en solo, **découvrez une multitude de sports et de clubs choletais...**

Mercredi 28 août, des moments forts, dont une **séance de dédicaces de 17h à 18h avec toute l'équipe de Cholet Basket**.

Les sportifs choletais seront présents à L'Autre Faubourg **pendant 1h00 afin de vous dédicacer posters, ballons ou tee-shirt !**

De nombreux cadeaux à gagner !

Tout au long des animations, soyez attentifs aux propos de l'animateur... ils vous permettront (peut-être) de **remporter de nombreux cadeaux** : places pour des matchs de sport, des bons d'achat, stage d'équitation, entrées pour Terra Botanica et plein d'autres lots !

Tentez de gagner deux abonnements pour la saison 2013/2014 de Cholet Basket grâce à notre jeu tirage au sort organisé le mercredi 28 août 2013 !

A VOS MARQUES, PRÊT, GAGNEZ !

11. DES NOUVELLES DE

ITW GARY FLORIMONT

Le site d'actualités basketballeuses **InsideBasketEurope** propose une interview de [Gary Florimont](#), nouvelle recrue du SPO Rouen (Pro B) et ancien pensionnaire du Centre de Formation de Cholet Basket de 2002 à 2007.

Nous avons le plaisir de recevoir aujourd'hui en interview exclusive [Gary Florimont](#) qui a signé au SPO Rouen pour la prochaine saison. Court déménagement donc pour le pivot Guadeloupéen qui arrive de l'ALM Évreux avec des ambitions toujours aiguisées...

C'est dans ce contexte de reprise et après le 1er match de préparation du SPO Rouen face à Orchies que nous avons joint Gary. Nous vous faisons partager ses propos.

Enjoy !

Inside basket Europe : Bonjour Gary, comment allez-vous ?

[Gary Florimont](#) : Je vais très bien merci !

C'est la reprise, vous voilà à Rouen en provenance d'Évreux... vous allez donc vivre les Derbys de l'autre côté...

C'est la reprise oui... à part de la fatigue pour le moment il n'y a pas grand chose à en dire (rire). Il me tarde de découvrir la ferveur autour du derby côté Rouennais, j'ai vécu ça du côté Ébroïcien pendant 2 ans, ça va être sympa de découvrir ça.

Comment avez-vous préparé cette saison ?

Comme je ne suis pas parti en Guadeloupe cette année j'ai mis mon temps à profit pour travailler avec le préparateur physique du SPO Rouen, Matthieu Carel qui a ouvert un centre de maintien en condition pour les joueurs, il travaille avec les hockeyeurs de Rouen qui évoluent en 1ère division. C'est un super concept qui va se développer dans les années à venir je pense où on va pouvoir venir progresser physiquement.

Pour revenir sur la saison dernière, il y a eu beaucoup de satisfaction avec Évreux mais rien au bout du compte. Vous avez à titre personnel fait une fin de saison excellente, notamment en playoffs (NDLR : 11.8 pts - 3.4 rebonds - 13.8 d'évaluation en 5 matchs). Est-ce que ce sont ces performances qui ont tapé dans l'œil de Laurent Sciarra ?

Non, je ne crois pas... moi, comme tout joueur je pense, je souhaitais aller en Pro A même si je n'ai pas eu de grosses responsabilités en Pro B ! Parce que c'est normal de vouloir évoluer au plus haut niveau de son pays et j'ai voulu voir si des clubs avaient remarqué mon travail en playoffs. Sur ce, Laurent Sciarra est arrivé avec un projet fort intéressant, il voulait donner la raquette à deux intérieurs Français, donc je n'ai pas réfléchi et j'ai dit oui. C'est vrai que lors de ma saison précédente j'ai essayé de donner un maximum avec mon temps de jeu, ce n'est jamais simple d'être dans l'ombre du meilleur joueur du Championnat qu'était Jeremiah (NDLR : Jeremiah Wood a été élu MVP de Pro B 2012-13 aux trophées LNB). J'ai eu entre guillemets "la chance" de pouvoir jouer plus à la suite de sa blessure c'est vrai. Je pense avoir montré que j'avais les épaules pour tenir la baraque. La plupart du temps, le secteur est tenu par des joueurs US, j'ai à cœur de montrer que je peux rivaliser.



Dans la saison, ça va changer quoi ce nouveau type de Championnat ?

Les équipes qui ont un collectif déjà formé ont un avantage. Il faudra gérer la récupération et c'est là que le boulot du staff sera important.

Et justement votre préparation, vous l'avez adapté par rapport aux autres années vu qu'il y aura plus de matchs ?

Oui la saison sera longue mais bon, nous on veut jouer le plus possible donc c'est quelque chose qui ne me fait pas peur... je n'ai rien fait de spécifique mais je pense que je me suis plus mis à l'écoute de mon corps, c'est à dire que j'ai travaillé dans le sens de la prévention des risques de blessures, apprendre à se connaître, gérer sa fatigue. Mais bon, quand je vois les joueurs NBA qui font des trucs pas possibles toute la saison, qui en plus font des ligues d'été... j'aimerais bien savoir ce qu'ils mangent (rire) !

Ils ont un préparateur physique pour chaque jambe je crois !

Ouais possible (rire) !

Est-ce que Laurent Sciarra a défini les objectifs de la saison ?

Il ne les a pas exprimés, mais les objectifs de toute façon sont simples... Tout en respectant le travail de nos prédécesseurs de la saison dernière, notre but est bien évidemment de faire mieux. La saison dernière ils se sont arrêtés à une cruelle 9ème place, aux portes des playoffs, donc pour nous la première chose est de viser les 8 premières places. Nous sommes des joueurs Pros et comme tout joueur pro qui se respecte nous sommes des compétiteurs avec l'ambition d'aller toujours plus haut.

On va revenir sur le début des matchs de préparation. Il y a eu ce premier match face à orchies, quel premier bilan en tirez-vous ?

Ce match était un galop d'essai et l'objectif était d'adhérer à la vision du basket du coach, qu'on apprenne à se connaître, car l'effectif de l'équipe est renouvelé à 80% cette année il ne faut pas le perdre de vue, Mis à part Philippe Da Silva et Maxime Courby nous sommes tous nouveaux dans l'effectif. On fait un résultat pas si dégueulasse que ça malgré la défaite face à une équipe d'Orchies qui a déjà un vécu collectif et qui est une belle équipe. Il n'y a aucune hiérarchie d'installé donc tout le monde essaye de montrer au coach ce dont il est capable. On ne retient rien à part qu'il faut travailler... le principal est d'être prêt le 14 septembre !

Vous parlez d'un effectif renouvelé. Quelle est l'ambiance au sein du groupe, en dehors du terrain ?

Il y a eu tout de suite une cohésion, ce qui n'était pas évident car il y a des années où ça ne s'est pas fait tout seul. Là c'était naturel, on a plaisanté très rapidement. LaMarshall Corbett ou encore Bill Clark, ce sont des mecs qu'on a croisé donc on se connaît. Il y a une super ambiance.

Merci beaucoup d'avoir répondu à nos questions Gary...

C'était cool ! à bientôt !

Source : InsideBasketEurope

Crédit Photo : Ann-Dee Lamour

AYMERIC JEANNEAU DANS LE MANAGEMENT DE LA SIG EN 2014

A 34 ans, le jeune retraité international et ancien joueur de Cholet Basket prépare sa reconversion. Une reconversion finalement pas si éloignée des parquets, comme l'annonce le club alsacien dans son communiqué officiel.

" Après avoir mis un terme à une carrière de basketteur professionnel particulièrement réussie au soir de l'épisode 4 de la finale de la pro A, [Aymeric Jeanneau](#) va entamer sa reconversion.

Son nouveau projet – accompagner le développement d'une structure sportive – nécessite un programme complet et intensif de formation dans la mesure où Aymeric va quitter le terrain de sport pour passer à l'univers du management d'activité.

C'est ainsi qu'Aymeric intègrera la nouvelle Promotion du Centre de Droit et d'Economie du Sport de Limoges (CDES) pour un cycle de deux ans qui démarrera début octobre. Seront abordés les différents axes, enjeux et fonctionnement du sport professionnel moderne.

En parallèle, Aymeric participera à diverses formations tant théoriques qu'opérationnelles auprès de divers organismes et entreprises et se nourrira des pratiques en cours en se rapprochant d'institutions sportives, de grands clubs ou d'événements.

L'objectif est de créer les meilleures conditions pour permettre à [Aymeric Jeanneau](#) d'intégrer le management opérationnel de la SIG au printemps 2014 en contribuant ainsi à renforcer la structuration en cours dans le club strasbourgeois.

C'est Altedia, cabinet de Conseil en ressources humaines, qui accompagnera le dispositif de reconversion d'Aymeric à la faveur d'un partenariat avec le CNOSF pour la reconversion des sportifs de haut niveau. "

Source et Crédit photo: [SIGBasket.fr](#)



ITW SAVO VUCEVIC : « FAIRE QUELQUE CHOSE DE TRÈS GRAND AVEC MONACO »

Resté sur la touche pendant deux ans, [Savo Vucevic](#) reprend du service avec l'AS Monaco Basket. Passé par Cholet et Charleroi, l'expérimenté coach franco-monténégrin aura pour mission de faire monter la Roca Team en Pro B. En attendant mieux, comme expliqué dans [ce dossier spécial](#).

Vous étiez sans club depuis votre départ d'Antibes en 2011, de quoi a été faite cette période ?

J'ai profité de cette période pour voyager, voir ce qu'il se passait ailleurs en Europe autour du basket. Je me suis ressourcé, j'ai essayé de voir le basket avec un peu plus de recul. Ma première année loin des terrains était prévue, la deuxième non. Les choses ne se sont pas déroulées comme prévu. Mais maintenant je suis dans un nouveau club, on repart !



Vous avez une très bonne réputation. Comment expliquez-vous le fait que vous vous retrouviez encore en Nationale 1 ?

Ça doit venir de mon caractère... Mais il y a aussi le fait que je sois très attaché à la francophonie. Puis je n'ai jamais été du genre à tout lâcher d'un coup et partir. J'ai toujours essayé de concilier obligations professionnelles et obligations familiales. Peut-être que si je ne m'étais préoccupé que de mes obligations professionnelles, j'aurais fait une autre carrière. Mais je ne regrette rien ! J'ai pris beaucoup de plaisir à Antibes. A mon arrivée, le club était au bord de la disparition et pourtant on remonte en Pro B. Le dernier match, il y avait 4 000 spectateurs, ça m'a fait plaisir. Dans la vie, l'or n'est pas tout ce qui brille. Bon... Il y a eu des déceptions humaines ces derniers temps, mais j'assume ma carrière.

Comment les contacts avec Monaco se sont-ils noués ?

Yann Boisson, qui est le manager général, et le patron sont venus vers moi et de suite nous avons trouvé un terrain d'entente. Ils pensaient que j'étais l'homme de la situation car j'ai déjà fait monter une équipe de Nationale 1 vers la Pro B. Ma famille et moi sommes toujours installés à Antibes et leur projet m'a plus, il y avait donc un intérêt commun.

Avez-vous rencontré Sergei Dyadechko ?

Oui, il y a quelques jours. Nous n'avons pas beaucoup parlé du projet du club mais c'est un fan de basket. Il adore le basket, il a déjà un club en Ukraine (le BC Donetsk, ndr). C'est bien d'avoir des gens qui ont la possibilité d'investir dans le basket, qui aiment le basket et qui connaissent le basket. C'est un homme charmant.

Justement, c'est un peu flou. Quel est le statut exact de Sergei Dyadechko...

(il coupe) Moi, je suis l'entraîneur. Pour l'organigramme, toutes ces questions... Voyez avec le club.

Pour combien de temps avez vous signé ?

Deux ans. 1 + 1. Si nous montons, alors je reste. Je ne pensais pas revenir en Nationale 1 après Antibes mais apparemment c'est ma destinée (rires). Quand je suis arrivé à Cholet, le club était en difficulté et ça a marché. Antibes, aussi. J'espère que ça va continuer.

L'objectif de l'AS Monaco est donc clair : la Pro B immédiatement.

Absolument ! C'est aussi l'objectif que je me suis fixé, je suis ambitieux. Dans toute ma carrière, je n'ai jamais échoué face aux objectifs que je m'étais fixé. Je n'ai pas peur. Vu le projet du club, il n'y a même pas de questions à se poser.

A Antibes vous aviez un rôle important en coulisses, entendez-vous avoir la même approche à Monaco ?

A Monaco, nous avons un très bon manager général qui est Yann Boisson. Tout le monde sait ce qu'il a fait à Dijon. Derrière, il y a des dirigeants qui sont vraiment très attachés au club, qui sont amoureux du club et de Monaco en général. Tout ceci est très important. C'est le premier pas vers quelque chose de grand.

Vous arrivez au club alors que le recrutement est presque achevé, ça ne vous a pas dérangé ?

C'est toujours plus facile quand un coach fait l'équipe complètement. Mais un coach doit aussi savoir s'adapter. Je suis quelqu'un qui ne se cherche pas d'excuses. Dès que ça ne va pas, on entend des gens dire « ce n'est pas moi qui ai fait l'équipe ». J'assume toutes les responsabilités, sinon je ne serais pas là. Si j'avais vu que je ne pouvais pas atteindre notre objectif avec l'effectif en place, je n'aurais pas accepté. Là, il y a cinq joueurs qui étaient présents l'année dernière et Jonathan Tornato. Pour Miguel Buval j'ai donné mon accord. Tornato avait déjà signé quand je suis arrivé. Pour Buval, on était en contact avec lui et j'ai 'coupé', si l'on peut dire ça comme ça. Puis pour les deux étrangers, c'est moi qui ai décidé.

Dusan Kecman et [Derrick Obasohan](#) sont donc vos choix ?

Absolument ! Ce sont mes choix. Complètement.

Avec de telles arrivées vous allez être très attendus tous les weekends...

C'est le sport ! (rires) Nous avons nos objectifs, je veux ce statut de favori. J'ai transmis le message aux joueurs. On sait que tout le monde va faire un grand match contre nous et nous serons prêts pour ça.

Au niveau du parquet, quelle sera votre philosophie de jeu ?

Partout où je suis allé, j'ai voulu un basket conquérant. Où il y a du panache. J'aime le basket rapide, de transition, où il y a des contre-attaques. Et pour avoir ce type de jeu, il faut une défense agressive. Gagner les matches est important mais il faut aussi conquérir le public. C'est très important. Cela fait plus de 20 ans que Monaco n'a pas connu le haut niveau (1991, ndlr) et pour retrouver ce haut niveau, il faut avoir un public. Il faut donc séduire le public, produire un basket qui va lui plaire.

La Pro A, avec Monaco, vous intéresse ?

Absolument ! Et je dis ça franchement. Quand on s'est parlé avec les dirigeants, lors du tout premier contact, j'ai été partant. Je suis très motivé. Peut-être même plus motivé que jamais ! Vu tout ce qu'il s'est passé avec Antibes... J'ai eu deux ans de repos forcé, j'ai pris de l'expérience. Avec Monaco, on peut faire quelque chose de très grand. Je suis très fier d'être à Monaco et je considère ça comme un privilège.

(Source : [BasketActu.com](#))

ITW FABIEN CAUSEUR : "FRANCHIR UN NOUVEAU CAP"

Salut Fabien, comment vas-tu ?

Tout va bien, merci.

Tu as quitté Cholet pour Vitoria la saison dernière et tu as fini avec des stats honorables pour une première saison... Quel regard portes-tu sur cette saison 2012-2013 en Espagne ? Comment s'est passée ton acclimatation au club ?



Avec du recul je pense que ça a été une bonne saison car on fini dans le top 8 de l'Euroleague et seconds du classement ACB. Maintenant, la grosse désillusion aura été les playoffs qui ont été durs à digérer. Mis à part cela, l'acclimatation s'est très bien passée, les gens du club, les supporters comme les joueurs m'ont réservé un bon accueil.

Ton intégration au club a-t-elle été facilitée par la présence de Thomas Heurtel dans l'effectif ? Comment vous entendez-vous ?

Oui clairement. Thomas m'a tout de suite expliqué comment fonctionnait Dusko (NDRL : Dusko Ivanovic, le coach du club en début de saison) et le club. Il m'a aussi aidé à communiquer au début avec certaines personnes parlent uniquement espagnol.

Quelles différences as-tu pu constater entre la Pro A et le championnat espagnol, la Liga ACB ? Te plais-tu plus là-bas ?

La Pro A est un championnat difficile car les joueurs sont très athlétiques et cela ne convient pas à tous les joueurs. En Espagne c'est plus tactique, la connaissance du jeu est meilleure, je pense que c'est un échelon au-dessus tout simplement. Effectivement, j'apprends beaucoup avec mes partenaires et tous les week ends en match car rien est facile là bas.

Cette saison a aussi été pour toi l'occasion de disputer l'Euroleague pour la deuxième fois après la saison 2010-2011 avec Cholet, vous avez été éliminés lors des playoffs par le CSKA Moscou et sur un plan personnel tu as affiché de plutôt bonnes stats pour un retour dans la compétition avec 7,7 points (58,6% aux tirs), 1,7 rebonds et 1,5 passes en 20'30 de jeu. Qu'en as-tu pensé ? C'est important pour un joueur de se mesurer au « gratin » européen également, non ?

J'ai eu du mal à m'adapter à l'Euroleague sur les premiers matchs car c'est vraiment une compétition relevée avec des adversaires de haut-niveau. Mais au fur et à mesure de la compétition j'ai commencé à montrer que j'avais le niveau pour y jouer. J'ai côtoyé les meilleurs joueurs à mon poste, c'est ce que je recherchais en signant à Vitoria.

Toujours à propos de l'Euroleague, un mot sur votre tirage au sort ? Vous vous retrouvez dans la poule D avec le Pana, le Maccabi Tel Aviv, Kuban-Krasnodar, l'Etoile Rouge de Belgrade et le vainqueur du tournoi de qualification (qui pourrait être le Khimki ou Varese, un autre gros client)... Comment sens-tu cette nouvelle aventure en Euroleague ?

En un mot ? "Difficile"

Tu as du renoncer à l'Equipe de France pour soigner ton pied et préparer au mieux la saison qui arrive avec le Caja Laboral, comment gères-tu cette inter-saison et le soin de cette blessure au pied ?

J'ai fait des infiltrations cet été et un travail de renforcement. Je me sens beaucoup mieux et j'ai hâte de reprendre avec mon équipe. Je suis vraiment en manque de sensations, j'ai besoin de jouer.

Enfin, votre inter-saison a notamment été marquée par l'arrivée d'un nouveau coach au club, Scolari Sergio, quelles responsabilités aimerais-tu qu'il te confie et quels sont tes objectifs pour cette nouvelle saison ?

Tous les joueurs veulent des responsabilités. Désormais, j'espère surtout qu'il aura confiance en moi et que ça me permettra de franchir un nouveau cap.

Merci beaucoup à [Fabien Causeur](#) pour ses réponses et nous lui souhaitons bonne continuation.

(Source : [Daft-Dunk.com](#))